

David Casini

*Ritratto di uomo
con caminetto*

galerie valeria cetraro



Exposition
du 10 octobre au
7 novembre 2020

—
*Exhibition
from October 10th to
November 7th 2020*

Vernissage
le 10 octobre 2020
de 17h à 22h

—
*Opening
on October 10th 2020
5 - 10 pm*

David Casini

*Ritratto di uomo con
caminetto*

—
texte par
Joël Riff

David Casini subtilise. En un même mouvement, il dérobe et raffine, capture et captive. Sa pratique s'inscrit dans un mode d'extraction, digérant ce qu'il cueille en des compositions d'une sophistication extrême. Sous verre, dans le volume de vitrines ou par des surfaces encadrées, il restitue le monde en en organisant des indices selon d'impenetrables arborescences. Cette herborisation encyclopédique découle d'un désir à théauriser ses alentours, au regard d'une culture classique. Prélèvements triviaux et références savantes se rencontrent dans de petits inventaires dont chaque élément, pour intégrer au mieux son système, est usiné par l'artiste, de ses mains. Celui-ci est l'artisan de ses propres dioramas cérébraux. Par moulage ou photographie, l'univers s'ordonne. Ces œuvres nous en offre plus qu'une nomenclature. Elles en partagent la lecture. Pour sa première exposition personnelle à la Galerie Valeria Cetraro, David Casini affirme son élan à transformer tout paysage en portrait. Ce jeu évoque un irrésistible renversement des standards, passant si l'on se réfère au lexique de la peinture, du format « à l'italienne » vers celui « à la française ». Alors tout chavirera, de l'horizontale à la verticale, du panorama à la figure, de l'extérieur à l'intérieur, de l'environnement à soi. Et sa plus récente série témoigne d'une expérience de la réclusion. Selon le dictionnaire, le confinement désigne le maintien d'un être dans un milieu restreint et clos. Cette violente définition trouve une résonance opportune avec un travail qui multiplie les claustrophies. Il insiste sur un isolement redoublé, donnant à voir des cages ostentatoires. Ses châsses sont des présentoirs à images. L'artiste les articule toutes autour d'une seule, chambre mentale, écrin existentiel, boîte crânienne. Car c'est dans sa tête qu'il nous cloître.

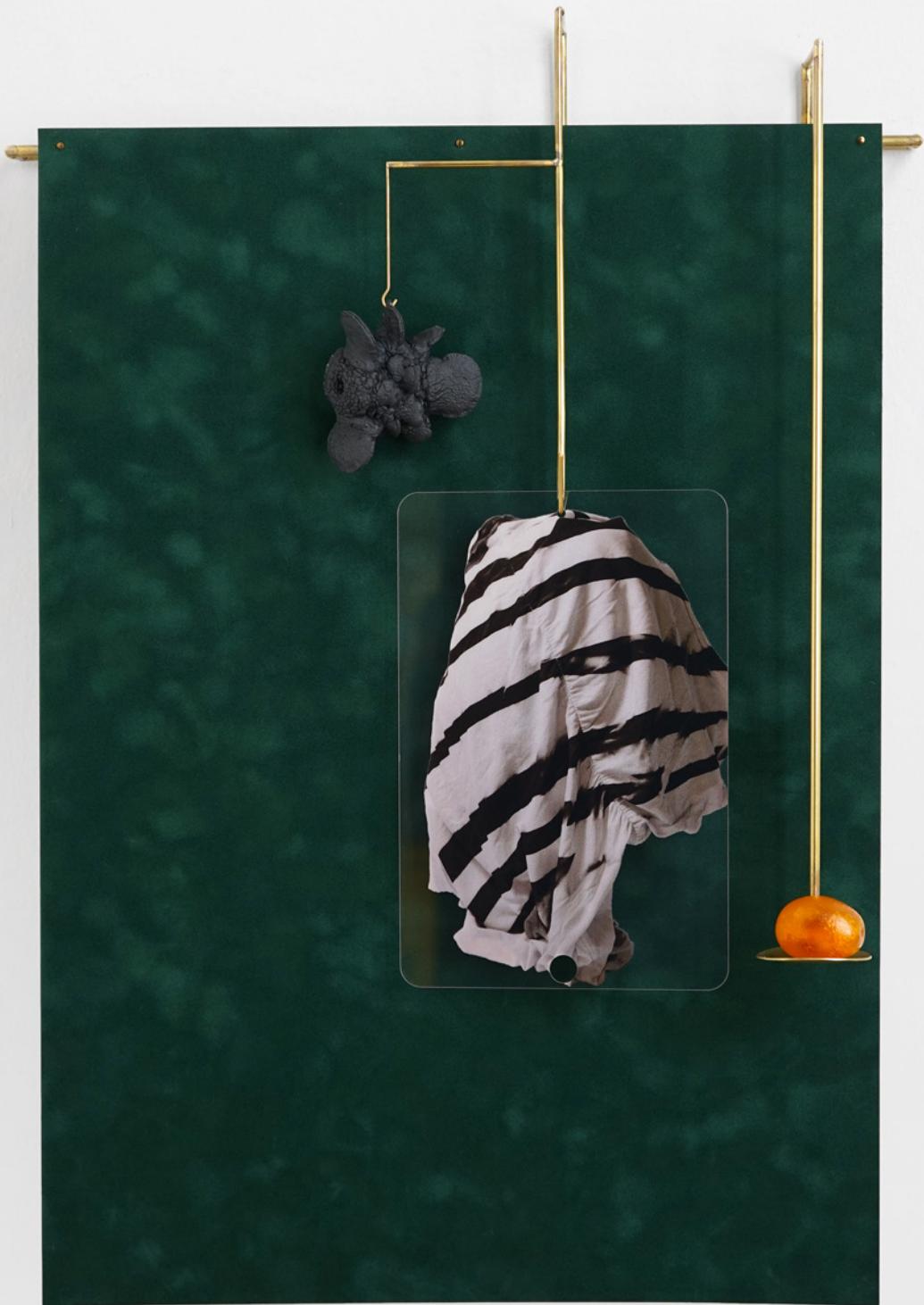
Joël Riff

(EN)

David Casini subtilizes. In the same movement, he purloins and refines, captures and captivates. His work sits within an extraction mode, digesting what he gleans into extremely sophisticated compositions. Under glass, in the volume of display cases or through framed surfaces, he restores the world by organizing clues within it under impenetrable arborescences. This encyclopaedic herborizing stems from a desire to hoard his surroundings, in a classical culture's perspective. Trivial sampling and scholarly references meet together in small inventories of which each element, to better integrate into his system, is machined by the artist, made by his hands. He is the craftsman of his own cerebral dioramas. Through casting or photography, the universe becomes ordered. These artworks provide us with more than its nomenclature. They share its reading. For his first solo exhibition at the Valeria Cetraro Gallery, David Casini upholds his impetus towards turning every landscape into a portrait. This game touches upon an irresistible reversal of standards, if one was to refer to the terminology of painting, from the Italian format to the French one. Then everything would capsize, from horizontal to vertical, from panorama to figure, from outside to inside, from surroundings to self. And his most recent series bears witness to an experience of reclusion. According to the dictionary, confinement designates the keeping of a being in a restrained and closed environment. This violent definition conveniently resonates with a work that multiplies cloisterings. He insists on a redoubled isolation, aimed at showing ostentatious cages. His hunts are display racks for images. The artist organizes them all around only one, mental chamber, existential box, braincase. As it's in his head that he cloisters us.

(IT)

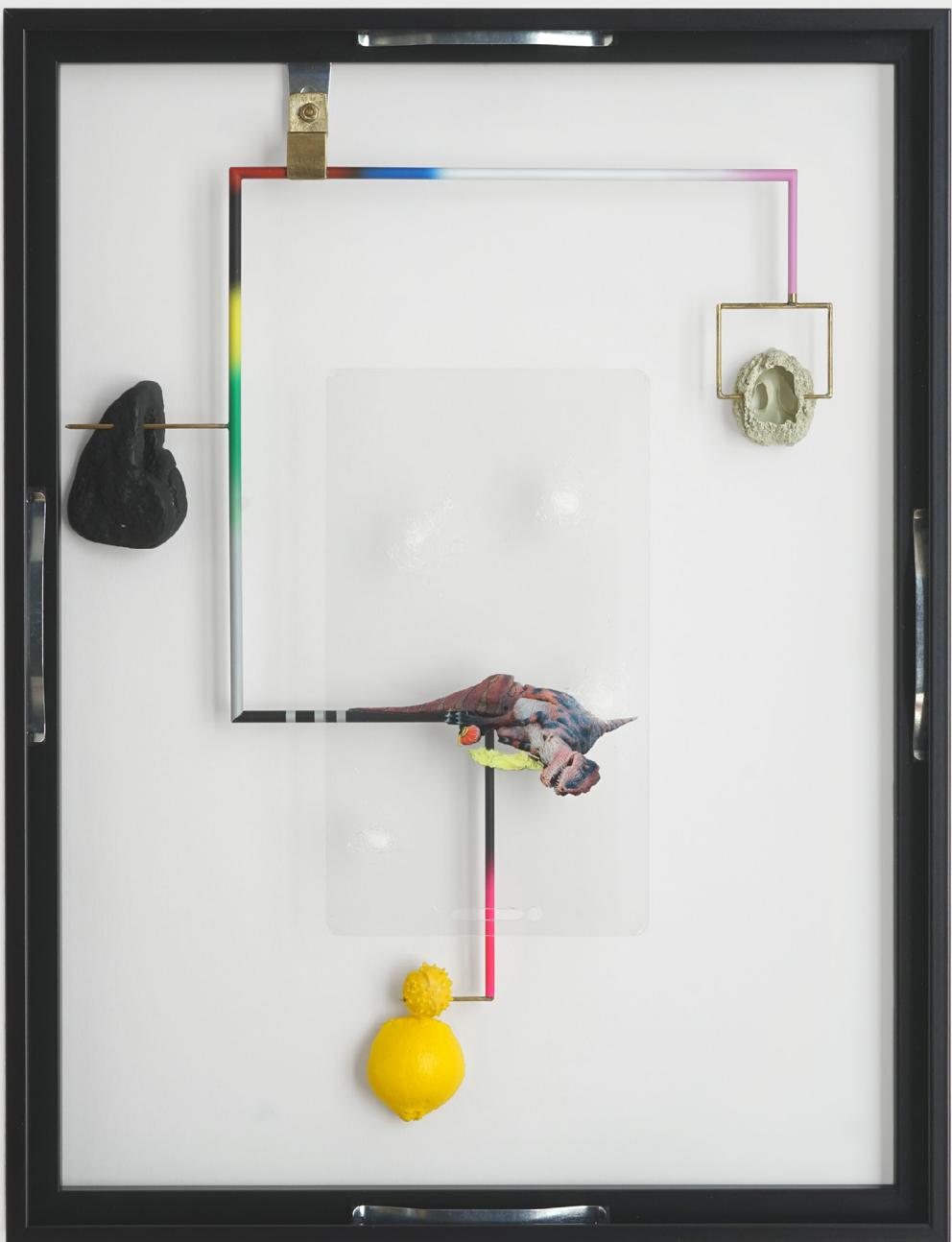
David Casini deruba sottilmente. Con un unico movimento sottrae ed affina, cattura e seduce. La sua pratica si inserisce in una modalità di estrazione, per cui ciò che raccoglie è fagocitato all'interno di composizioni estremamente sofisticate. Sotto vetro, nei spazi delle teche o nelle superfici incorniciate, restituisce il mondo organizzato per indizi secondo impenetrabili ramificazioni. Questa sorta di erborizzazione encyclopédica deriva dal desiderio di mettere al sicuro ciò che lo circonda, "tesaurizzarlo" alla luce di una cultura classica. Prelievi triviali e riferimenti colti si combinano in piccoli inventari in cui ogni elemento, per integrarsi meglio nel sistema, è lavorato dall'artista manualmente. E' lui stesso l'artefice dei propri diorami cerebrali. Tramite il calco o la fotografia, l'universo viene riordinato. Queste opere ci offrono più di una mera classificazione. Ne restituiscono l'interpretazione. Per la sua prima mostra alla Galleria Valeria Cetraro, David Casini riafferma la sua propensione a trasformare ogni paesaggio in un ritratto. Questo gioco evoca un irresistibile ribaltamento degli standard. Ed ecco che tutto si capovolge dalla dimensione orizzontale a quella verticale, dal panorama alla figura, dall'esterno all'interno, dal paesaggio a se stesso. La sua serie più recente testimonia l'esperienza della reclusione. Secondo il dizionario, il confinamento determina il mantenimento di un individuo in un ambiente ristretto e chiuso. Questa brutale definizione trova una risonanza appropriata in un lavoro che moltiplica le separazioni. L'artista insiste su un isolamento raddoppiato, offrendoci delle gabbie che lo ostentano e che diventano espositori delle prede che ha cacciato. L'artista le organizza tutte intorno alla medesima camera mentale, scrigno esistenziale, scatola cranica. Perché è nella sua testa che ci ha rinchiuso.



David Casini, *Ritratto di giovane con libro*, 2020
Laiton, papier velours, verre trempé, impression UV, résine, fruits confits
Brass, velvet paper, tempered glass, UV printing, resin, candied fruit
57 x 37 x 10 cm. Unique



David Casini, *Madonna Casini*, 2017
Laiton, résine, impression UV sur kevlar, papier velours, argent, acrylique, fruit confit
Brass, resin, UV printing on kevlar, velvet paper, silver, acrylic, candied fruit
160 x 45 x 50 cm. Unique



David Casini, *Fico*, 2020

Laiton, vernis acrylique, résine, verre trempé, impression UV
Brass, acrylic varnish, resin, tempered glass, UV printing
40 x 30 x 3 cm. Unique

David Casini

-

Bio et démarche**(FR)**

David Casini est né en 1973 à Montevarchi, Toscane (Italie).

Il vit et travaille à Bologne.

Il est diplômé de l'école des Beaux Arts de Florence en 1997.

Son travail a été récompensé par le Prix Carapelli for Art (Italie) en 2018. En 2013 il est le finaliste du Prix Premio Suzzara organisé par la galerie éponyme et obtient le Talent Prize à Rome (Italie) en 2009.

Le travail de David Casini a été montré dans le cadre d'expositions personnelles par les galeries CAR DRDE (Italie), Plutschow Gallery (Zurich), Analix Forever Gallery (Genève) mais également en institution au MAR Museum of Modern and Contemporary Art (Ravenne) ou à la 4ème Biennale d'Art Contemporain de Thessaloniki (Grèce). David Casini participe à d'importantes expositions collectives parmi lesquelles « Approdi e derive del paesaggio » à Italia Fondazione del Monte, Bologne (Italie), « Premio Lissone » au Musée d'Art Contemporain de Lissone (Italie), « Exodus Station » au Musée Carlos Machado Ponta Delgada, Açores (Portugal), « Ripensare il medium - Il fantasma del disegno » Casa Masaccio Centro per l'Arte Contemporanea, S. Giovanni V.no (Italie), « Oceanomania » Villa Paloma, Nouveau Musée National de Monaco (Principauté de Monaco), « The Mediterranean Approach » (Palais du Zenobio, Venise ; MAC Museum of Contemporary Art, Marseille ; SESC Pinheiros, São Paulo), « Thomas Schunke, David Casini, Fischli & Weiss » à la Halle Nord (Suisse), « Oltre lo specchio » Institut Italien de la culture de Belgrade (Serbie), « Nothing but sculpture » XIII Biennale Internazionale de Carrare (Italie), « Assenze/Presenze: Une nouvelle génération d'artistes italiens » au centre culturelle Le Botanique de Bruxelles (Belgique).

David Casini puise la matière première de son travail sculptural dans sa région natale, la Toscane. Faisant référence à l'histoire de l'art, au paysage, à l'architecture, aux techniques artisanales et aux matériaux qui caractérisent cette région de l'Italie, David Casini nous en donne une lecture actualisée, par le biais d'un système jouant sur la fragmentation, les écarts et les assemblages. En faisant cela l'artiste laisse planer une ambiguïté sur la temporalité de l'œuvre, transformant ses références en matériaux vivants, en constant devenir. Déjouant les paradigmes de la sculpture classique et de ses modalités de monstration, ses volumes en suspensions et ses installations in situ amènent le regard du spectateur à la quête d'un équilibre qui dépendra de sa capacité à combler les vides, par sa propre imagination. Un jeu d'alternance entre bidimensionnalité et tridimensionnalité caractérise aussi bien les reproductions des paysages, que son travail sur l'expression corporelle. Ici, des fragments de corps en apesanteur croisent des géométries aux multiples facettes, brouillant une lecture hiérarchique des éléments qui composent l'œuvre, entre contenu et contenant, entre figure et fond. Via un processus de décomposition d'une perspective et d'un sens uniques, l'œuvre contient plusieurs points de vue, ouvrant sur de multiples interprétations.

David Casini

-

Bio and approach**(EN)**

David Casini was born in 1973 in Tuscany.

He lives and works in Bologna (Italy)

He graduated from the School of Fine Arts of Florence in 1997.

His work was awarded by the Carapelli for Art Prize (Italy) in 2018. In 2013 he was a finalist for the Premio Suzzara Prize organized by the eponymous gallery and the Talent Prize in Rome (Italy) in 2009.

He has exhibited in solo exhibition at CAR DRDE gallery (Italy), Plutschow Gallery (Zurich), Analix Forever Gallery (Geneva) and in institutions such as the MAR Museum of Modern and Contemporary Art (Ravenna) and DUPLEX (Geneva) or at the 4th Biennial of Contemporary Art in Thessaloniki (Greece). David Casini participates in numerous group exhibitions, among which « Approdi e derive del paesaggio » in Italia Fondazione del Monte, Bologna (Italy), « Premio Lissone » at the Museum of Contemporary Art in Lissone (Italy), « Exodus Station » at the Museum Carlos Machado Ponta Delgada, Açores (Portugal), « Ripensare il medium - Il fantasma del disegno » Casa Masaccio Centro per l'Arte Contemporanea, S. Giovanni V.no (Italy), « Oceanomania » at the Nouveau Musée National de Monaco (Monaco), « The Mediterranean Approach » (Zenobio Palace, Venice ; MAC Museum of Contemporary Art, Marseille ; SESC Pinheiros, Sao Paulo), « Fuori! Artisti » at the Fondazione Sandro Penna (Italy), « Thomas Schunke, David Casini, Fischli & Weiss » at the Halle Nord (Switzerland), « Oltre lo specchio » Institut Italien de la culture de Belgrade (Serbia), « Nothing but sculpture » XIII Biennale Internazionale de Carrare (Italy), « Assenze/Presenze: A new generation of Italian artists » at the cultural centre Le Botanique in Brussels (Belgium).

David Casini draws the first inspiration of his sculptural work from his native region, Tuscany. Referring to art history, landscape, architecture, craft techniques and materials that are typical of this region of Italy, David Casini conveys an updated reading of it, through a system of fragmentation, gaps and assemblages. Thus, the artist allows an ambiguity into the temporality of the work, transforming its references into living and constantly evolving materials. Foiling the sculpture's paradigms and its modalities of monstration, his suspended volumes and site-specific installations lead the spectator's eyes, in order to strike a balance. This search will depend on his ability to fill the voids with his own imagination. The alternation between two-dimensionality and three-dimensionality characterizes the reproductions of landscapes as well as his work on body language. Here, fragments of weightless bodies intersect with multifaceted geometries, blurring a hierarchical reading of the elements that make up the work, between content and container, between figure and background. Through a decomposing process of a single perspective and a fixed meaning, the work contains several points of view, opening up to multiple interpretations.

La Galerie Valeria Cetraro représente des artistes dont la pratique se situe au croisement entre plusieurs médiums et disciplines. Les axes de recherche définis par la galerie guident les choix d'une programmation ayant comme objectif de fédérer autour de thématiques précises les différents acteurs de l'actualité artistique et du marché de l'art. Toujours dans cette même visée la galerie organise des conférences et réalise des publications explorant les problématiques culturelles, théoriques et linguistiques de notre époque. Les expositions individuelles et collectives sont fondées sur une recherche curatoriale et certaines se déploient sur plusieurs années. La galerie participe à des foires en France et à l'étranger, parmi lesquelles, Material Art Fair (Mexico City), Drawing Now (Paris) et Art Brussels (Bruxelles). Fondée en 2014, c'est en 2019 que la Galerie Valeria Cetraro prend le nom de sa fondatrice et s'installe dans de nouveaux locaux rue Cafarelli (Paris 3ème). La Galerie Valeria Cetraro est membre du CPGA (Comité Professionnel des Galeries d'art) et de PGMAP (Paris Gallery Map).

The Valeria Cetraro Gallery is representing artists whose practices are at a crossroads of various media. The research lines that the gallery has defined drive the choices of a program that aims to bring together all different players of the art world, artists as well as art critics and collectors, on selected topics chosen to be developed in the long term. Thus, since its start the gallery organises talks and workshops in parallel to its exhibitions. The gallery offers solo exhibitions as well as at least two group exhibitions a year, some of them are developed as a long-lasting project, spanning several years. The gallery is participating to art fairs in France and worldwide, such as Material Art Fair (Mexico City), Drawing Now (Paris), Art Brussels (Brussels).

Founded in 2014, the Valeria Cetraro Gallery took the name of its founder in 2019 and moved to a new exhibition space on Rue Cafarelli (Paris, 3rd).

The gallery is part of the CPGA (Art Gallery Professional Comity) and PGMAP (Paris Gallery MAP).

Artistes

David Casini	Pétrel I Roumagnac (duo)
Pierre Clement	Pia Rondé & Fabien Saleil
Laura Gozlan	Andrés Ramirez
Hendrik Hegray	Ludovic Sauvage
Anouk Kruithof	David de Tscharner
Michael Jones McKean	Pierre Weiss
	Diego Wery